

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 742

Artikel: Vroum vroum : transports publics : le marché
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1017102>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

choix et l'initiative dit que la qualité de la vie devrait avoir priorité sur la production d'énergie, cette dernière n'étant pas un but en soi. Il est vrai que ma préférence personnelle va vers une consommation d'énergie faible car j'estime que je vis mieux en consommant moins, que le gaspillage n'améliore en rien mon confort, que bien des gadgets sont plus encombrants qu'utiles. Victor Lasserre manque peut-être un peu d'imagination. De toutes façons ce n'est pas à moi de décider la quantité d'énergie que la Suisse consommera demain et les initiatives laissent en fait le choix ouvert.

LA FIN DU PÉTROLE

Finalement, Victor Lasserre veut me faire annoncer la fin de l'automobile parce que j'ai dit: «Ce qui fera problème, c'est le maintien sur les routes des trois millions de véhicules privés qui circulent aujourd'hui en Suisse.» Il y a effectivement un problème à résoudre car, nucléaire ou non, le pétrole finira par disparaître. De plus ni le nucléaire de fission, ni celui de fusion ne peut quoi que ce soit pour nos voitures. On ne peut pas équiper une voiture privée d'un moteur atomique, ceci en vertu d'une physique des phénomènes contre laquelle ni Victor Lasserre ni moi-même ne pouvons rien. Comme je l'ai dit, il n'est à la limite pas impensable de maintenir les trois millions de véhicules sur nos routes avec les seules énergies renouvelables (l'alcool carburant et le biogaz sont déjà utilisés dans les voitures; mais pas l'énergie nucléaire...); mais je pense que cela fera problème parce que cela exigera que l'on y consacre beaucoup d'efforts et de grandes surfaces de cultures énergétiques.

L'AVENIR DE L'AUTOMOBILE

La question que je me pose, et je la trouve raisonnable, c'est si ces sacrifices en valent la peine. Je ne crois pas que la qualité de la vie soit améliorée par

l'excès de trafic, excès qui finit par tuer la mobilité. Cette constatation ne permet pas de conclure que les initiatives que je soutiens soient antivoitures comme le voudrait Victor Lasserre et d'autres. Au contraire. Le meilleur moyen d'assurer un avenir

au trafic automobile est de faire ce que proposent les initiatives: faire en sorte qu'il ne devienne pas une nuisance insupportable et assurer son fonctionnement à long terme à l'aide de ressources renouvelables.

P. L.

VROUM VROUM

Transports publics: le marché

Initiative(s) en faveur des transports publics. Favoriser ce mode de déplacement, c'est bien, même très bien, indispensable; mais séduire de nouveaux «usagers», savoir leur parler, ce serait encore mieux! A cet égard, les travaux de l'Office fédéral de la statistique et les données de l'enquête sur les ménages sont de véritables études de marché qu'il faudrait exploiter au plus vite. Voyez par exemple cette synthèse des modes de déplacement par tranches d'âges (trajets journaliers en minutes). A bon entendeur...

